

DIMANCHE 24 FEVRIER 2019 (7^e DTO/C)
1 S 25, 2. 7-9. 12-13. 22-23 ; Ps 102 ; 1 Co 15, 45-49 ; Lc 6, 27-38

David nous présente une forme de pardon que nous ne voyons pas souvent et que nous ne prôtons pas dans plusieurs circonstances. Le Christ a fait preuve de pardon devant ses détracteurs et à l'endroit de tous les hommes et il nous l'a enseigné. Le pardon n'est cependant pas toujours évident pour les chrétiens que nous sommes. Nous sommes dans un monde assoiffé de justice et parfois nous-mêmes, nous sommes injustes, tout en voulant que les autres soient justes à notre endroit. Notre réflexion est souvent celle-ci : « *Tu as quelque chose contre moi, je vais te devancer. Tu me guettes, je ne vais pas te rater.* » Celui qui se venge dit parfois : « *Vraiment, Dieu est avec moi.* » car il considère la vengeance comme une victoire voulue par Dieu. « *Abishai dit à David: " Aujourd'hui Dieu a livré ton ennemi entre tes mains. Eh bien, je vais le clouer à terre avec sa propre lance, d'un seul coup, et je n'aurai pas à m'y reprendre à deux fois.* » La logique humaine ne va pas avec celle de Dieu. David va dans le sens de Dieu, en faisant preuve de l'amour des ennemis.

L'homme perçoit parfois le pardon comme une faiblesse ou une attitude qui pousse l'autre à mal se comporter : « *Le pardon léger fait recommencer en péché* » (proverbe français). « *Qui pardonne aisément invite à offenser* » (proverbe français). David nous enseigne en actes comment il convient d'agir devant l'ennemi. La vengeance ne sert à rien, la crainte de Dieu et le respect de la vie humaine valent mieux que tout. Tu ne veux pas respecter ma vie, je vais respecter la tienne. « *David dit à Abisai: " Ne le tue pas ! Qui pourrait demeurer impuni après avoir porté la main sur le roi, qui a reçu l'onction du Seigneur? »* David fait comprendre à Saül qu'il n'a rien contre lui : « *David passa sur l'autre versant et s'arrêta sur le sommet, à bonne distance. Il appela Saül et lui cria: " Ô roi, voici ta lance. Qu'un jeune garçon traverse et vienne la prendre!* » Pardonner, c'est faire preuve de maturité et de sagesse : « *Le sage venge ses injures par des bienfaits* » (proverbe chinois). « *Se venger d'une offense, c'est se mettre au niveau de son ennemi, la lui pardonner, c'est se mettre au dessus de lui* » (proverbe chinois). « *Le plaisir de la vengeance ne dure qu'un instant, et la satisfaction que procure un bienfait dure toujours* » (proverbe espagnol).

Les forces étaient disproportionnées entre Saül et David : « *Saül se mit en route avec trois mille hommes, l'élite d'Israël, pour traquer David dans le désert de Ziph.* » David compte sur Dieu et c'est là sa véritable force. « *Mieux vaut s'appuyer sur le Seigneur que de compter sur un homme.* » Le Seigneur a désarmé Saül et ses hommes, en ce sens que même ayant leurs instruments de guerre, ils se sont endormis. « *Pendant la nuit, David et Abishai son compagnon pénétrèrent à l'intérieur du campement de Saül; ils trouvèrent celui-ci qui dormait au centre, sa lance plantée en terre près de sa tête; Abner, le chef de l'armée, et ses hommes étaient couchés autour de lui.* » Le fait que les membres d'une armée s'en dorment tous au même moment n'est pas anodin. David qui est sans arme reçoit de Dieu l'arme de la miséricorde. Saül est désarmé doublement : il s'est endormi et sa lance qui a été enlevée. Faisons attention quant au mal que vous voulons faire aux autres. Chacun peut tomber dans un piège, malgré sa vigilance. Le sommeil n'a épargné ni Saül ni ses hommes, c'est la bienveillance de David qui a épargné leur vie. Ceux qui sont forts sont devenus faibles et celui qui était faible est devenu fort. Tant que faire se peut, il est bien d'éviter la vengeance. Elle est généralement sans mesure. Pour éviter les excès il est dit : « *On ne se fait pas justice soi-même.* » Pour l'homme la vengeance est une justice faite par soi-même. « *La vengeance est une justice sauvage.* » (proverbe anglais). Le vrai pardon est également sans mesure, parce

qu'il n'est pas basé sur un calcul. Tu veux me faire du mal, je ne vais pas te rendre la monnaie.
« *David prit la lance et la gourde d'eau qui étaient près de la tête de Saül, et ils s'en allèrent.* »

C'est Dieu le modèle et la mesure du pardon : « *Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux.* » Ceux qui ne savent pas vivre de cette miséricorde deviennent des « dangers » pour leurs frères qui sont des innocents : « *Ne machine pas le mal contre ton prochain, alors qu'il demeure en confiance avec toi* » (Pr 3, 29). L'homme attend toujours de son semblable ce qui est bien. Dans ses options, il est appelé alors à être logique : « *Ce que vous voulez que les autres fassent pour vous, faites-le aussi pour eux.* » Saül serait déçu si David était contre lui, mais c'est lui qui se dresse contre David. Nous persécutons parfois les autres, en pensant qu'ils doivent nous laisser vivre en toute quiétude. L'amour propre peut nous conduire à être ingrats face aux autres. David a beaucoup aidé Saul dans ses combats contre ses ennemis, et les succès de celui-ci fait que Saül voyait en lui non une aide, mais un rival. Saül était roi, David a eu les privilèges de la protection du roi. David n'était pas roi en son temps, mais il était un bon guerrier. Son action a permis à Saul d'avoir des victoires. Ils avaient donc besoin l'un de l'autre. Saint Clément de Rome disait aux Corinthiens : « *Les grands ne peuvent rien sans les petits, ni les petits sans les grands : en toutes choses ils sont mélangés et c'est ainsi qu'ils sont efficaces.* » Sous l'effet de la jalousie, Saül veut écarter David, il veut supprimer sa vie : « *Jamais la colère n'a bien conseillé* » (proverbe grec).

Saint Paul met en parallèle le premier Adam et le dernier Adam, l'être humain et l'être spirituel, l'être pétri de terre et être venu du ciel. Le premier Adam voulait être l'égal de Dieu. David n'avait pas l'intention de détrôner Saül. Saül montre qu'il est pétri de terre. David se révèle comme venu du ciel. Dieu a la même bienveillance pour les bons comme pour les mauvais. « *Il est bon, lui, pour les ingrats et les méchants.* » Il aime David et il aime aussi Saül. Pour les hommes, c'est peut être difficile à comprendre. Pour le chrétien, c'est l'amour et le pardon qui doivent être pris en compte dans la vie. Dans l'Évangile, Jésus insiste sur ces points en donnant plusieurs exemples : « *Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent. Souhaitez du bien à ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous calomnient. À celui qui te frappe sur une joue, présente l'autre. À celui qui te prend ton manteau, laisse prendre aussi ta tunique. Donne à quiconque te demande, et ne réclame pas à celui qui te vole.* »

Le geste que l'homme pose est souvent un calcul, dans le but d'obtenir une récompense. Les pécheurs font du bien, en espérant que cela leur sera rendu. Aux chrétiens qui agissent de cette manière Jésus déclare : « *Même les pécheurs en font autant.* » Parfois les gens se rendent compte que les chrétiens sont incohérents par rapport au message évangélique. Cela peut les dérouter et empêcher des conversions. C'est l'homme lui-même qui choisit librement ce qui va lui arriver : « *La mesure dont vous vous servez pour les autres, servira aussi pour vous.* » Le sachant, il faut choisir la bonne mesure : celle de la miséricorde. Dieu est miséricorde et il nous montre le chemin de la miséricorde : « *Aussi loin qu'est l'orient de l'occident, il met loin de nous nos péchés.* » Soyons ses imitateurs. Seigneur, mets loin de nous la volonté de nuire aux autres. AMEN

Père Olivier HIEN